

Marie Moret à monsieur Marchand, 8 novembre 1898

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation1 p. (63r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Marchand, 8 novembre 1898,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53439>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 novembre 1898](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Marchand](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur la vente de la voiture de Marie Moret à Marchand : demande à Marchand qu'on vienne lui remettre le lendemain matin les 350 F de la vente, ou qu'il remette la somme à madame Louis, chargée de lui délivrer la présente lettre.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Transport de voyageurs et voyageuses](#)

Personnes citées [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Paris Familière
8 novembre 1898

Monsieur Marchand

Personne n'étant venue de
chez vous hier, l'après-midi,
et moi ne pouvant sans être
très gênée ne pas
m'écartez une seconde fois
de la maison, je vous prie
en d'envoyer chez moi
dans la matinée entre
9 heures et midi ou - si
elle vous arrange - de
remettre à Madame Louis
Cézaire qui me porte la
veuve Lettre, les 350
francs demandés pour

la voiture qui vous a
été louée.

Pour le cas où vous
procurerai ainsi je
remets à Madame Louis
le reçu régulier de ma
somme qu'elle vous lais-
serait en échange de la
veuve somme.

Combien, alors je
vous prie quand elle
viendra chez moi ?

Je vous prie
Monsieur, mes civilités
perpétuelles

M^{me} J. B. A. Godin